

LOUVAIN-LA-NEUVE

Ils ont couru pour la bonne cause

Des membres d'une trentaine de sociétés ont enfilé leurs baskets, ce vendredi sur le temps de midi, pour lutter contre la Leucodystrophie.

● Cynthia BONSIGNORE

La leucodystrophie. Un terme un peu barbare pour décrire le calvaire des personnes qui en sont atteintes. Douleurs, troubles de l'équilibre, pertes de mémoire, paralysie, etc. : voilà le quotidien des victimes de cette maladie génétique. Carine Machiels a découvert qu'elle en était affectée voilà trois ans. Le temps d'accepter ce terrible coup du sort, elle a rapidement décidé de lutter contre en s'engageant dans l'Association Européenne contre les Leucodystrophies (ELA), dont elle est vice-présidente. Ce vendredi, le groupe ELA a organisé un jogging inter-entreprises du Sciences Park de la cité néolouvainiste. Plus de 200 participants se sont mis en tenue de sport pendant leur pause de midi pour marcher ou courir au nom de l'association et de sa lutte. «*Ils rejoignent ainsi la plus belle équipe du monde : celle qui se bat pour la maladie. C'est une manière de rassembler sur un lieu de travail des personnes qui ne se connaissent pas. Ainsi ils se rencontrent tout en effectuant une bonne action*», commente Véronique Dalimier, présidente d'ELA.

L'un des buts d'un tel événement est de sensibiliser la popu-



Yannick, enfant de l'Association ELA, avec ses parrains d'honneur, Frédéric Xhoneux et Damien Debecker donnent le coup d'envoi du jogging.

lation, mais également de faire avancer la recherche car aucun traitement n'existe pour combattre la leucodystrophie. Chantal Poulain, dont le mari est atteint, avoue parfois ressentir de l'impuissance : «*Je ne peux pas l'encourager en lui disant que ça va aller mieux ou de prendre un médicament pour que cela passe. Ce ne serait pas vrai*». Les bénéficiaires de ce jogging seront versés à la Fondation de Recherche, nouvellement créée, qui oeuvre pour l'ensemble des maladies de la myéline, dont la leucodystrophie fait partie. «*La myéline, c'est la gaine du nerf. Et chez nous, soit elle se détruit, soit elle est trop grosse, donc les messages nerveux sont interrompus. Alors qu'une personne marche naturellement, moi je dois réfléchir pour mettre un pas devant l'autre*», explique Carine Ma-

chiels. Si la jeune femme de 36 ans a découvert sa maladie assez tard, les enfants qui la développent à un plus jeune âge sont atteints plus gravement encore, car il s'agit de leur système central qui se détériore. Yannick en est une victime. L'Association ELA a choisi ce petit garçon plein de vie, pour donner le coup d'envoi du jogging. A ses côtés, deux athlètes, Frédéric Xhoneux et Damien Debecker, nommés parrains d'honneur pour l'occasion. Le Champion de Belgique de décathlon, Frédéric Xhoneux, sourit : «*Je n'ai pas le palmarès de Zidane, qui est parrain de l'association en France, mais j'espère que, même à mon niveau, je peux faire bouger les choses*». Un message entendu en tout cas par les 32 sociétés présentes, qui sont retournées à leur travail avec l'impression

d'une bonne chose accomplie. Et Carine ne compte pas s'arrêter là pour autant : «*J'aimerais essayer de mobiliser les écoles, avec des marches parrainées par exemple. Il faut que les gens mettent leurs baskets pour ceux qui, comme moi, ne peuvent pas le faire*». ■

Classement

1. L'équipe Solutia 1 avec Thierry Mélin, Grégory Bridoux et Philippe Dupont.
2. L'équipe Citobi/Informatique Services avec Jean-Luc Surquin, José Fernandez, Philippe Barras, Raphaël Temporin.
3. L'équipe Sedilec avec Guy Lebrun, Serge Cordier et Kevin Houdart.

● LA HULPE

PCA avenue Soyer et rue de l'Argentine

Le bourgmestre a annoncé jeudi au conseil communal que son Collège entend mettre en route deux nouveaux plans communaux d'aménagement, l'un portant sur l'avenue Soyer, l'autre sur la rue de l'Argentine. «*Nous entendons aussi opérer une révision partielle du schéma de structure. Il doit être adapté. Nous devons en redéfinir certaines options*». La majorité désire encore achever rapidement les dossiers engagés sous la législature précédente, et lancer, à la demande du ministre wallon André Antoine, un PMZA (plan de mobilité de la zone d'activité économique). «*Nous l'étudierons en l'étendant à l'extérieur de la commune. Car nous voulons notamment analyser les incidences du futur développement du site des papeteries de Genval*», a conclu le bourgmestre.

● LASNE

Bientôt la foire du Verre

La Foire du Verre de Lasne, grand rassemblement européen des passionnés de verrerie, se déroulera le week-end des 6 et 7 octobre, chaque jour de 10h à 18h, au Centre Sportif de Lasne, route d'Ochain. Le dimanche midi, le comité de la Foire du Verre remettra à une personne non-voyante, comme lors des éditions précédentes, un chien d'aveugle, formé grâce aux bénéficiaires dégagés par la manifestation. Gratuit en dessous de 16 ans. www.foireduverre.be, 02/633 22 95.

A paraître

DOSSIER

Une réalisation de la régie publicitaire
Supplément au journal du 21 septembre 2007

ma maison
maison

l'avenir le jour le courrier

Vendredi 21 septembre

11w66541401-01

WAVRE

Bouquiner et mélanger les cultures

La bibliothèque Maurice Carême organise des lectures de contes à l'attention des enfants entendants et malentendants.

LES trois petits cochons, pou-poule et beaucoup d'autres. Ils étaient une vingtaine à se laisser bercer par les plus belles histoires de notre enfance. Samedi matin, la Bibliothèque Maurice Carême accueillait, pour la première fois, une lecture de contes destinée aux enfants entendants et malentendants. Organisée en collaboration avec l'APEDAF (Association des parents d'enfants déficients auditifs et sourds francophones), l'opération «*Les enfants bouquinent*» vit le jour en 1998. Le principe est simple : deux conteuses (l'une par la voix, l'autre par le langage des signes) racontent des livres aux enfants de 4 à 8 ans. «*La première lecture de conte a eu lieu à*



Un projet qui intègre les enfants malentendants

Schaerbeek», se souvient Yveline Montois, assistance sociale de l'APEDAF. «*On a tout de suite constaté la réaction positive des familles à l'égard du projet. Ensuite, l'action s'est étendue à Namur, Tournai et Liège*».

Suite aux nombreuses demandes, les bambins bouquinent désormais en Brabant wallon. «*Il s'agit d'un projet de longue date, poursuit Yveline Montois. Les familles devaient se déplacer, ce qui n'était pas toujours évident. On s'est adapté en engageant une*

nouvelle équipe de conteuses.» Edith Rioux, coordinatrice de l'APEDAF : «*Plusieurs de nos membres résident en Brabant wallon. On a réalisé un petit sondage qui a confirmé l'intérêt de ces gens. La Communauté française, qui subside le projet via le service de lecture publique, se montrait également intéressée.*» Le but est de proposer aux familles de se retrouver et de s'amuser une heure ensemble tout en oubliant leurs différences. ■

O.T.